

## SAINT MARTIN, ÉVÊQUE DE TOURS.

11 NOVEMBRE.

Martin, la gloire des Gaules, né à Sabarie en Pannonie, l'an 316, de parents idolâtres, se fit inscrire à dix ans au nombre des catéchumènes ; son père, tribun des soldats, tâcha en vain de le détourner du culte du vrai Dieu. Enrôlé dès l'âge de quinze ans dans l'armée, et n'ayant pas encore reçu le baptême, il évita les désordres qui accompagnent trop souvent la profession des armes, et il mena la vie d'un moine sous l'habit d'un soldat. La miséricorde envers les malheureux était alors sa vertu distinctive. Un jour, il entra dans Amiens, — c'était en hiver, — un pauvre, nu et grelottant, se présente à lui ; le jeune soldat tire son épée, coupe en deux parts son manteau, et lui en donne la moitié. La nuit suivante, Jésus lui apparut disant aux anges qui l'entouraient : " Martin, le catéchumène, m'a revêtu de cet habit. " Frappé de cette vision, il se fit baptiser, et il résolut de quitter la milice du prince de la terre pour celle du Roi des cieux ; il se retira près de saint Hilaire, évêque de Poitiers, pour apprendre, sous un si grand maître, les maximes de la vie intérieure. Une telle âme fit, en peu de temps, des progrès considérables ; l'évêque de Poitiers voulut l'ordonner diacre, mais il ne put vaincre son humilité ; il l'éleva cependant au rang d'exorciste.

Martin se sentit inspiré de retourner en sa patrie ; ses parents étaient restés idolâtres, et il voulut essayer de les convertir. En traversant les Alpes, il tomba entre les mains des brigands, qui lui laissèrent la vie : un d'eux, à la garde duquel il fut confié, fut si touché de sa vertu, qu'il abandonna son infâme métier pour se livrer à la pénitence et se donner tout à Dieu. Notre saint eut le bonheur d'amener sa mère au christianisme, avec plusieurs autres personnes ; mais son père ne lui laissa rien gagner sur son esprit, et mourut dans ses erreurs.

Les Ariens, nombreux en ce pays, persécutèrent Martin, et après l'avoir flagellé publiquement, ils le chassèrent ; il vint à Milan, d'où ils le chassèrent encore ; alors il se retira dans une île déserte, où il vécut longtemps de racines et d'herbes sauvages. Le désir de revoir son premier maître, au retour de son exil d'Orient, le ramena à Poitiers. Il bâtit près de cette ville, à Ligugé, un monastère dans lequel il vécut fort saintement avec quelques moines, et où Dieu manifesta bientôt, par des miracles, la sainteté de son serviteur : plusieurs morts furent ressuscités par la puissance de ses prières.

L'évêché de Tours étant venu à vaquer, vers l'an 371, on jeta les yeux sur Martin pour l'y promouvoir, et comme on craignait un